



# Sécurité sanitaire non assurée, hors de question de réouvrir les classes le 11 mai !

L'inquiétude et la colère des collègues montent depuis que le Président de la République a fixé provisoirement la fin du confinement au lundi 11 mai, indiquant que « *les crèches et établissements scolaires (écoles, collèges, lycées) rouvriront progressivement* » à partir de cette date. Bon nombre d'entre eux considèrent que les conditions sanitaires ne seront pas réunies pour une reprise à cette date. Dès le lendemain de l'annonce présidentielle, le SNUDI-FO 22 prenait position en affirmant « Pas de tests, pas de masques : pas de reprise ! »

La FNEC FP-FO a lancé une pétition : « Le 11 mai ou après... Pas de reprise sans dépistage systématique, sans tous les moyens de protection nécessaires », à signer en ligne : <https://www.fo-fnecfp.fr/le-11-mai-ou-apres-pas-de-reprise-sans-depistage-systematique-sans-tous-les-moyens-de-protection-necessaires/>

## **Une gestion de la crise et une communication contraires à la santé et la sécurité des personnels et des élèves**

Dans notre département comme partout en France, les collègues volontaires et les agents territoriaux ont accueilli les enfants de soignants sans protection pendant des semaines. Dès lors qu'aucun test n'était réalisé pour savoir qui était porteur de la maladie, que les enfants sont asymptomatiques pour la plupart, certains collègues volontaires ont donc été atteints du COVID-19, et des enfants de soignants ont été contaminés.

Les masques dont on nous disait qu'ils n'étaient pas nécessaires, puisque les gestes barrières suffisaient, ont fini par arriver. FO les réclamait à corps et à cris. La FNEC FP-FO a aussi fait adopter un vœu lors du CHSCT ministériel du 3 avril : « (...) *Le CHSCT M demande un dépistage généralisé aux personnels et aux élèves comme préalable à toute reprise d'activité.* » (pour : FO, FSU ; abstention : UNSA)

Les enfants, présentés comme des propagateurs importants du virus, raison avancée pour la fermeture des crèches et des établissements scolaires le 13 mars, devraient retrouver le chemin de l'école car « *la situation actuelle creuse des inégalités.* » Si le président Macron n'a pas osé justifier la réouverture prématurée le 11 mai par des arguments médicaux, les médias relayent désormais l'information selon laquelle les enfants ne seraient que peu contaminants. De qui se moque-t-on ?

## **De nombreux avis médicaux et scientifiques opposés à la réouverture**

Le SNUDI-FO 22 rappelle que, dans le milieu médical et scientifique, les communications se sont multipliées contre une reprise le 11 mai :

- Dans une étude parue le dimanche 12 avril, l'INSERM considère que « lever le confinement sans stratégie de sortie conduirait inévitablement à une deuxième

vague épidémique qui déborderait le système de santé. » L'étude préconise de faire de l'ouverture des écoles la dernière étape du déconfinement, et de conditionner celui-ci à un dépistage à grande échelle de la population.

- Le 14 avril, Jean-Paul Hamon, président de la Fédération des médecins de France, déclare que la réouverture des écoles le 11 mai représenterait un « risque inutile ».
- Le 16 avril, l'Ordre des Médecins s'oppose à la réouverture des écoles le 11 mai, dénonçant un « manque absolu de logique ».
- Pour Philippe Klein, directeur de la clinique internationale du Wuhan (Chine), au regard de l'expérience chinoise, « Dans le cadre d'un déconfinement, un processus méthodique et long, la dernière chose que l'on fera c'est de réouvrir les écoles. » (Europe 1, 14 avril).
- Pour Eric Caumes, chef du service des maladies infectieuses de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris, « Il existe un principe général qui est de déconfiner dans l'ordre inverse du confinement. Les écoles auraient donc dû être les dernières à rouvrir leurs portes »

### **Les écoles et les directeurs ne doivent être livrés à eux-mêmes pour gérer le déconfinement**

Le gouvernement n'est pas aujourd'hui en mesure de garantir la fourniture de masques et de tests de dépistage en nombres suffisants pour les personnels et les élèves. Les premières dispositions qui commencent à arriver dans plusieurs départements n'ont rien de rassurantes. Elles consistent à déléguer aux équipes toute l'organisation pratique de la réouverture, à décider quels élèves reprendront le 11 et quels élèves ne reprendront pas, avec de surcroît une pression pour organiser en parallèle l'enseignement en présentiel et à distance. Au Danemark, où ces mesures sont mises en œuvre (avec un bilan humain de l'épidémie pourtant beaucoup moins lourd), les problèmes s'accumulent : « Le Danemark rouvre ses écoles et c'est compliqué », Ouest France du 16 avril 2020,

<https://www.ouest-france.fr/education/ecole/le-danemark-rouvre-ses-ecoles-et-c-est-complique-6810019>

### **Pour le SNUDI-FO 22, la réouverture des écoles le 11 mai est donc inacceptable.**

Le SNUDI-FO 22 considère qu'aucune reprise des cours n'est envisageable sans une évolution favorable de l'épidémie et sans la satisfaction des revendications permettant d'assurer la protection des personnels et des élèves :

- Livraison de tout le matériel de protection nécessaire, en nombre suffisant pour l'ensemble des personnels et des élèves !
- Tests de dépistages réguliers pour l'ensemble des personnels !
- Réquisition des locaux, des moyens nécessaires afin de limiter le nombre d'élèves présents dans les mêmes espaces !
- Protection des collègues enceintes, des personnels souffrant de maladies chroniques ou en charge de personnes vulnérables, afin de ne pas les exposer à la maladie.

**Le SNUDI-FO 22 appelle l'ensemble des collègues costarmoricains à discuter, à établir les revendications, et à prendre position contre la réouverture des établissements scolaires le 11 mai !**